

#### Contexte météorologique

Au 4e trimestre, la douceur domine. Minimales et maximales sont 1 à 2°C au delà des normales saisonnières malgré l'arrivée du froid fin décembre. L'ensoleillement est mitigé. Les cumuls de précipitations sont contrastés avec un déficit global de 5% pouvant atteindre localement 30%. Quelques zones sont toutefois en excédent (îles vendéennes).

#### Grandes cultures

Les récoltes de tournesol et de maïs s'effectuent dans de bonnes conditions (rendement record pour le maïs). Les emblavements régionaux de blé tendre, orge d'hiver et blé dur sont en hausse (+2%, +9% et +14%) au détriment notamment de ceux de triticale (-14%). Après plusieurs mois de baisse, le marché connaît un revirement important lié à la baisse de l'euro, à la situation russe et au dynamisme de la demande.

#### Bovins - ovins

Quelques signes de reprise, notamment pour les jeunes bovins, apparaissent en milieu de trimestre. Les équilibres demeurent toutefois fragiles, en particulier pour les vaches de réforme dont les cotations continuent de chuter du fait d'une offre conséquente. Le marché des bovins maigres s'améliore. L'érosion des flux vers l'Italie n'est en effet pas compensée par ceux vers l'Afrique du Nord. Les cotations veaux et ovins entament leur remontée saisonnière.

#### Porcins

Dans un contexte d'offre européenne abondante, le prix du porc ne parvient pas à se stabiliser durablement. Il est régulièrement entraîné vers le bas dans le sillage de l'évolution des prix allemands. Sur l'année, le volume abattu se maintient grâce à une augmentation du poids moyen, le nombre de porcs abattus se repliant. La production s'accroît dans les principaux pays de l'UE, France exceptée.

#### Volailles Œufs Lapin

Les abattages de volailles se développent dans un contexte de réduction des prix payés aux producteurs. La consommation progresse sur le segment des élaborés de volaille et des découpes de poulet. Le marché de l'œuf est actif, les exportations augmentent et les importations reculent. Cette dynamique permet une hausse sensible du prix de l'œuf à la production. Traditionnellement au plus haut en novembre, l'IPPAP lapin est inférieur à la moyenne quinquennale 2009-2013.

#### Lait

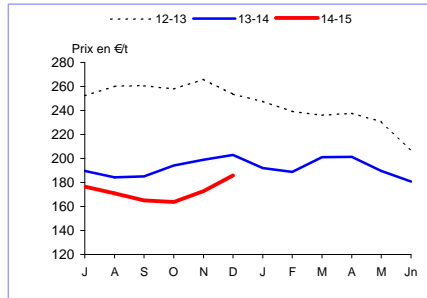
Les livraisons régionales de lait progressent encore ce trimestre mais l'écart avec la campagne précédente s'amenuise. Les évolutions départementales divergent. Par rapport à 2013, les livraisons en Mayenne se réduisent dès novembre. Les autres départements compensent donc ce recul. Le prix moyen payé aux producteurs se replie dès le mois d'octobre (-11% en décembre 2014 / décembre 2013). La demande mondiale ralentit et l'embargo russe entraîne une redistribution des échanges.



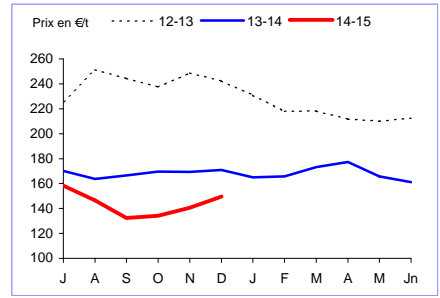
# Pays de la Loire

— 2014  
— 2013  
- - - - 2012

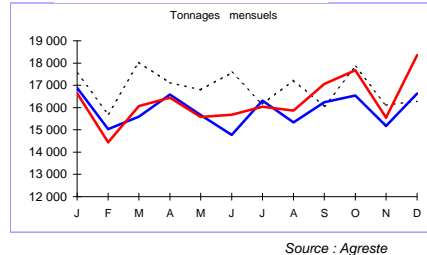
Blé tendre (rendu Rouen)



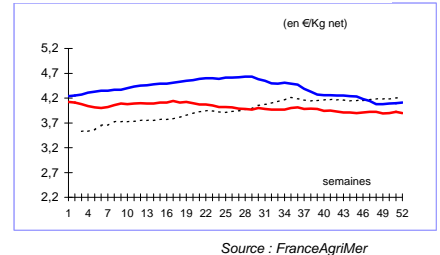
Maïs (rendu Bordeaux)



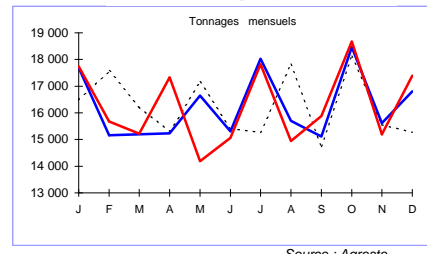
Abattages gros bovins



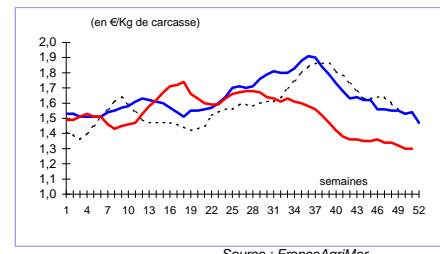
Cotations vache R Grand-Ouest



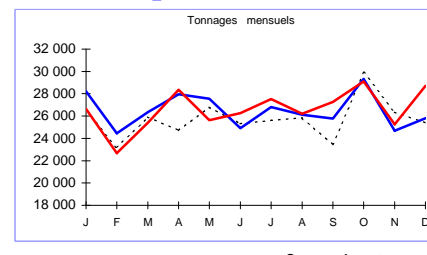
Abattages porcs



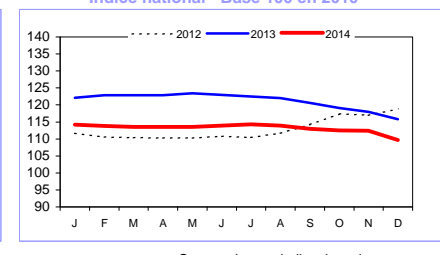
Cotations porcs - classe E



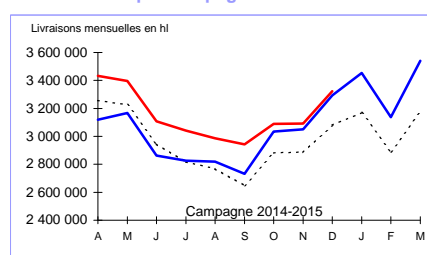
Abattages contrôlés de Gallus



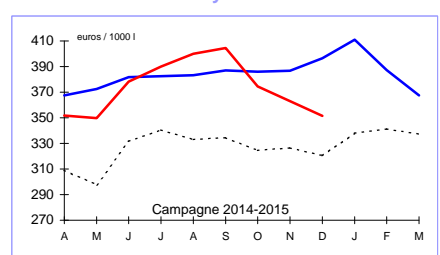
Indice IPPAP Poulet Label  
Indice national - Base 100 en 2010



Livraisons de lait des producteurs de la région par campagne laitière



Prix moyen du lait



# Agreste Pays de la Loire

## Fruits et légumes

### Fruits

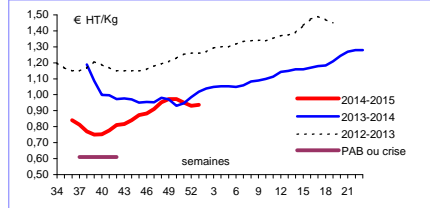
Les volumes commercialisés en pommes et poires sur le marché intérieur et à l'export sont importants. Toutefois, l'embargo russe et la concurrence internationale pèsent fortement sur les prix. Le marché est très segmenté en Golden. Les Gala et autres pommes bicolores bénéficient d'un marché mieux orienté. La France se démarque avec un stock de pommes inférieur à celui de 2013 mais l'importance des stocks européens ne permet pas de hausse des cours.

### Légumes

La douceur climatique ravive la demande de légumes de serres (tomates, concombres). Présents sans excès, ils bénéficient d'une excellente fin de campagne. Le planning de production des légumes de plein champ est en avance. Toutefois, faute d'une demande réellement active, les prix sont bas. Des destructions sont inévitables.

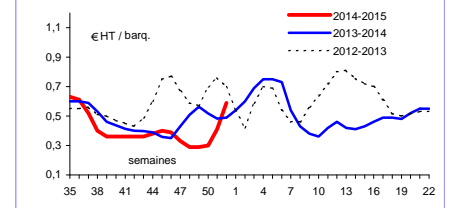
### POMME GALA expédition Val de Loire

Cat I cal 170-200 et 190-220 g plateau 1 rg



Source : FranceAgriMer - RNM

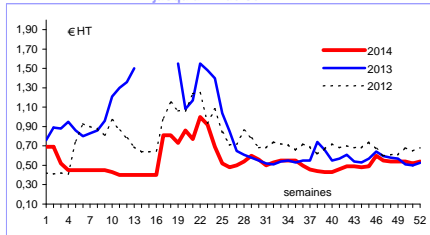
### MACHE expédition région nantaise la barquette de 150 g



Source : FranceAgriMer - RNM

### POIREAU expédition Pays de la Loire

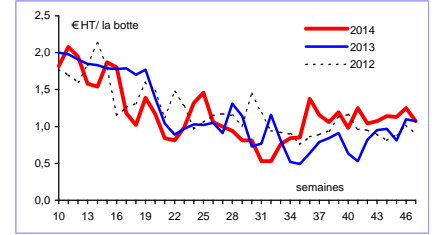
cat I colis de 10kgs cat II primeur de semis semaine 17 jusqu'à fin de sem.21



Source : FranceAgriMer - RNM

### TOMATE expédition Pays de la Loire

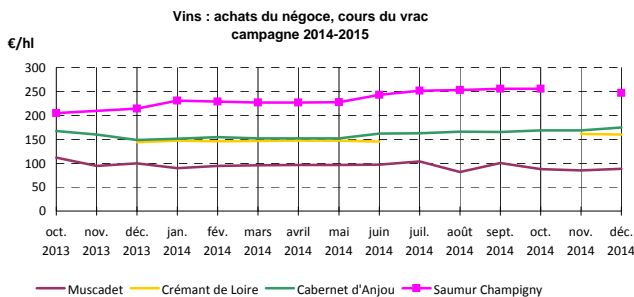
cat extra cal 57-67 colis de 6 kgs



Source : FranceAgriMer - RNM

## Viticulture

Les vendanges 2014 renouent avec un volume classique de production. Les stocks de vins, importants en Muscadet, sont insuffisants pour les appellations du Maine-et-Loire. Malgré des déclassements significatifs en VSIG, les cours du Muscadet ne parviennent pas à se stabiliser à un niveau satisfaisant. En Anjou, les achats du négoce se multiplient. Les volumes et les prix sont orientés à la hausse.

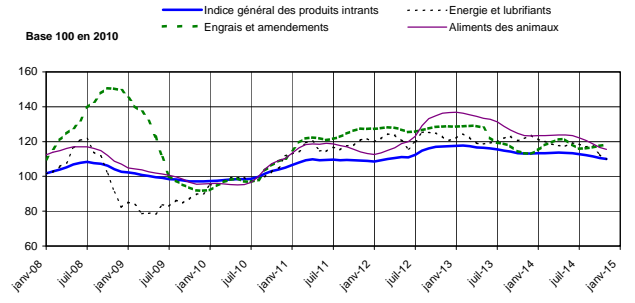


Source : FranceAgriMer, INTERLOIRE, BIVC Campagne : du 1er août au 31 juillet de l'année suivante

## IPAMPA

Le prix des intrants agricoles est toujours orienté à la baisse. Avec la chute du coût du pétrole, le coût de l'énergie diminue. Le prix de l'alimentation animale recule également. Toutefois, les perspectives de dégrèvement de ce poste se font moins favorables avec la récente hausse des cours des céréales et oléagineux. Avec la baisse de l'euro, le prix des engrais et amendements progresse.

### IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2008 - novembre 2014)



Source : Insee - Agreste

## Industries agroalimentaires

### Industries laitières

Les fabrications sont soutenues. L'orientation de la demande, favorable en début de trimestre, se stabilise en fin d'année. Les prix sont orientés à la baisse en raison d'un afflux de marchandises provenant des pays de l'Est. La France devient un marché de dégagement en raison de la fermeture des frontières russes.

### Industries des viandes

L'activité est en croissance en raison d'une bonne tenue de la demande intérieure. En revanche, l'activité export est réduite. Le prix des matières premières est en baisse de par l'abondance de l'offre.

### Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes

L'activité a fortement augmenté, tant sur le marché domestique qu'extérieur. Le prix des matières premières a fortement baissé (blé, beurre).

## Agroenvironnement

La Commission Régionale Agro-environnementale et Climatique s'accorde sur la possibilité d'ouvrir une quarantaine de territoires aux mesures MAEC. La validation des territoires et des mesures associées se fera fin février.

Le travail du groupe régional d'experts nitrate (GREN) conduira à une actualisation du référentiel au cours du premier trimestre 2015.

### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle (PAB)

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle, sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.